

Hôpital : ça bouge en pédiatrie

Le service va subir une rénovation complète au printemps prochain et fourmille de projets

Le service de pédiatrie, au 5^e étage de l'hôpital d'Aubagne, s'apprête à vivre une petite révolution. Au printemps, il déménagera au 4^e étage, pour subir une rénovation complète, qui n'avait plus été faite depuis 1989 ! Les sols, les sanitaires, les tables à langer vont être refaits, tout comme certaines chambres, et ce durant quatre mois de chantier. "Ce qu'on envisage de faire n'est pas ce qu'on voudrait dans l'idéal, c'est-à-dire tout casser et créer un grand loft pour réorganiser l'espace", précise le directeur d'Edmond-Garcin Alain Tessier. Mais le coût serait trop important. Car pour lancer cette rénovation, le service de pédiatrie a dû faire appel à la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, présidée par Bernadette Chirac, à travers l'opération pièces jaunes, qui apporte 90 000 €, l'hôpital complétant par une enveloppe de 200 000 €, et d'autres contacts ont été pris, avec de potentiels partenaires, les mécènes étant bien sûr les bienvenus. Les pédiatres, sous l'égide de Paula Battaglini, responsable du Pôle mère-enfant, font ainsi régulièrement appel à des partenaires, pour financer leurs initiatives, comme le loto de ce week-end (lire ci-dessous).

Il faut dire que ce service qui a pris en charge quelque 9630 urgences en 2012, ne manque pas de projets.

Depuis quelques mois, la pédiatrie a ainsi mis au point, avec les anesthésistes de l'hôpital, un livret destiné aux enfants qui vont être opérés. Un ours en peluche y est photographié, tout au long du parcours qui le mène au bloc, puis après dans sa chambre



Le service de pédiatrie a mis au point un livret d'accueil de l'enfant, qui accompagne la consultation d'information préopératoire. / PHOTO M.-C.B.

d'hôpital. "Une soixantaine a déjà été distribuée", souligne Paula Battaglini, pour qui la prise en charge de la douleur, chez l'enfant, mais aussi de la souffrance liée au stress de l'hospitalisation est une priorité. Depuis deux ans, le service de pédiatrie aubagnais a ainsi accueilli dans ses rangs deux praticiens de la Timone, spécialisés dans l'anesthésie des enfants âgés de 1 à 3 ans tandis

qu'une urologue elle aussi venue de la Timone, développe la chirurgie ambulatoire, pour les tout-petits à partir d'un an.

De quoi compléter l'offre déjà dense de ce service généraliste, qui sait aussi cultiver les activités de pointe, comme une consultation de prise en charge de l'obésité, qui vient tout juste d'être validée par l'Agence régionale de santé.

Marie-Cécile BÉRENGER

LES REPÈRES

9630 urgences ont été prises en charge par le service de pédiatrie en 2012, qui a aussi assuré 3400 consultations, ainsi que 2784 hospitalisations. 30% des patients sont originaires d'Aubagne, et 13% de La Ciotat, 6,3% viennent du 11^e arrondissement de Marseille, le Var représente 14% de l'ensemble. 9 à 12 mois, c'est le délai actuel de paiement des fournisseurs de l'hôpital, à qui Dexia a supprimé sa ligne de trésorerie. Des contacts ont été pris avec la SFIL (Société de Financement Local), pour l'octroi d'un nouvel emprunt.

LES 3 QUESTIONS à Alain Tessier, directeur de l'hôpital

Les services d'Edmond-Garcin en plein audit

Comment se porte actuellement l'hôpital Edmond-Garcin ?

Nous sommes en plein audit, le cabinet Ernst & Young a été désigné après un appel d'offres de l'Agence régionale de santé. Cinq groupes de travail ont été constitués, concernant le bloc, l'organisation soignante et médicale, l'administration, la logistique, les services économiques, les outils de pilotage, la maternité, la réanimation... L'idée est de présenter le résultat aux instances de l'établissement puis de discuter avec l'ARS pour signer un contrat de retour à l'équilibre avec, en contrepartie, un

soutien de l'ARS.

Il y a des pistes qui se dégagent ?

Nous avons deux projets. D'abord la mise en conformité de la salle de réveil qui est trop exigüe, et ajouter une salle d'accouchement pour passer de 16 à 23 lits, ce qui permettrait d'arriver à 1300 accouchements, dans le cadre du rapprochement avec La Casamance. L'idée est soit de déménager, soit de faire une extension en construisant au-dessus du bâtiment des services administratifs. Pour l'instant, les négociations avec La Casamance sont toujours en

cours. Ce projet nous permettrait d'augmenter l'activité de gynécologie et d'avoir un retour sur la pédiatrie, mais aussi de mettre en place une unité de néonatalogie de type 2A.

Où en est l'IRM ?

Deux séries de réunions ont permis d'avancer, un architecte est en train de transformer le scénario d'aménagement en cahier des charges, il y en a pour 800 000 € de travaux dont 500 000 seraient pris en charge par le constructeur. Les premiers patients seraient reçus en mai-juin prochains.